



# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 16 novembre 2017 n° 2358

L 13792 - 2358 H. F. 4,90 € - RD

# MONACO la futuriste

SPÉCIAL  
20  
PAGES  
EN FIN DE  
JOURNAL

- Des projets à couper le souffle
- Ce qui change dans la vie quotidienne
- La métamorphose des casinos

Maquette de l'écoquartier l'Anse-du-Portier, prévu pour 2025.



94.8



## L'envol du marché de l'art

**Cote.** Entre nouvelles galeries et vacations phares, le business de l'art décolle sur le Rocher.

PAR LAURENCE GUIDICELLI

Les signes sont là. Après avoir connu le creux de la vague, le marché de l'art à Monaco déploie peu à peu ses ailes. En 2016, une nouvelle foire d'art moderne et contemporain, Art Monte-Carlo, une émanation d'Art Genève, a vu le jour au Grimaldi Forum. «*Il y avait un manque pour un Salon de cette qualité en principauté*», confie le directeur, Thomas Hug, qui a lancé le concept à Monaco sur le conseil de galeries éminentes et de collectionneurs privés. Art Monte-Carlo est conçue sur le modèle des grandes foires comme la FIAC ou Art Basel, «*avec les mêmes exposants, mais en nombre plus restreint*», précise Thomas Hug. De quoi attirer une clientèle fortunée locale et internationale de passage. Avec 7 000 visiteurs, le succès a été au

rendez-vous en 2017. «*Toutes les galeries veulent revenir l'an prochain*», se réjouit le directeur.

D'autres acteurs d'envergure du marché de l'art ont compris l'intérêt d'être présents sur le Rocher. Au début de l'été, deux prestigieuses galeries européennes, De Jonckheere et Fabrizio Moretti, y ont posé leurs valises. «*Il y avait là une demande à satisfaire*», explique la directrice, Laura De Jonckheere. Pour leurs débuts, les enseignes ont frappé fort en exposant de rares chefs-d'œuvre de maîtres signés Picasso, Edvard Munch ou Magritte. Un nouvel élan artistique que la principauté cherche aujourd'hui à consolider. Pour cela, galeries et acteurs culturels monégasques, dont le Nouveau Musée national de Monaco, planchent actuellement sur des initiatives communes. «*Ils'agit*

**Foire internationale.**

Art Monte-Carlo, conçue en 2016 sur le modèle des grandes foires d'art internationales, connaît un succès grandissant.

**Collections.** La maison de ventes d'objets d'art Artcurial a enregistré un chiffre d'affaires record en juillet dernier.



de créer des synergies pour que, dans l'inconscient des gens, Monaco s'inscrive petit à petit comme une place importante sur le marché de l'art», poursuit Laura De Jonckheere. Parmi les projets en gestation, une manifestation bisannuelle «*sur le modèle de la London Art Week*» pourrait bientôt voir le jour.

**Visibilité.** La principauté attire aussi les projecteurs grâce à des vacations phares. Artcurial, notamment, y a déplacé son pôle luxe et y organise deux fois par an des enchères de joaillerie, d'horlogerie et de sacs Hermès vintage. Consolidant sa présence sur le Rocher, la maison de ventes parisienne a lancé cet été une vente d'automobiles de collection et enregistré dans la foulée un chiffre d'affaires record de 20 millions d'euros sur le mois de juillet. Pour François Tajan, président délégué d'Artcurial, difficile d'estimer le nombre exact de collectionneurs locaux. «*Plusieurs centaines, peut-être plus d'un millier*», avance-t-il, ajoutant : «*C'est aussi un lieu de vendeurs potentiels.*» Par son image de marque, Monaco est également un aimant pour des acheteurs d'art de toute la planète : Russes, Italiens, Européens, Chinois, Américains, Sud-Américains... Tous sont séduits par l'offre de qualité proposée dans la principauté. Fin 2016, un collectionneur polonais a ainsi acquis pour 2,6 millions d'euros un tableau inédit du Douanier Rousseau, «*Deux lions à l'affût dans la jungle*», cédé par l'Hôtel des ventes de Monte-Carlo (HVMC). Un record mondial. Ouvert en 2012 sur le port de Monaco, HVMC disperse régulièrement des pièces de niveau international, comme ce Dufy de la période fauve ou ce Renoir qui seront présentés en décembre. Pour Franck Baille, cofondateur de la maison de ventes monégasque, l'arrivée de nouveaux protagonistes du marché de l'art dans la principauté est de bon augure. «*La concurrence est tout à fait saine, et cela donne une visibilité plus forte à Monaco*», assure-t-il. Le Rocher n'en a pas fini de briller. ■

DR - ARTCURIAL